



Trait d'Union

Le journal de l'UNEF Paris IV
(AGEPS)

Numéro 13
Spécial élections du CROUS, 29 mars 2000

Dans la rue comme dans les urnes, **DÉFENDONS NOS ÉTUDES ET EXIGEONS LES MOYENS D'ÉtudIER**

Les élections du CROUS ont lieu dans un contexte de mobilisation de toute l'Éducation nationale contre une politique de casse qui a été menée par tous les gouvernements depuis des années mais qui, avec Allègre, atteint son sommet.

Nous avons été plus de 40 000 à Paris, près de 300 000 dans toute la France à manifester jeudi 16 contre cette politique, pour un enseignement public de qualité ouvert à tous, tous ensemble, profs, lycéens, étudiants et parents d'élèves. En réponse, Jospin a lâché un petit milliard... pour appliquer les réformes que nous refusons.

Nous ne demandons pas l'aumône. Nous demandons un changement total de la politique de l'Éducation nationale: des études donnant une formation de qualité et les moyens d'étudier pour tous.

C'est cette exigence que nous vous appelons à manifester, dans la rue vendredi, et lors des élections mercredi 29. La question de l'aide sociale étudiante, que gère le CROUS, ne peut être disjointe de celles que nous poserons à la manif vendredi. C'est la même politique qui casse nos études et qui nous refuse les moyens d'étudier. Le plan social étudiant d'Allègre fait partie intégrante des réformes que nous combattons (voir son analyse en pages centrales): désengagement financier de l'État, mépris de la justice sociale, capitulation devant les intérêts privés.

Dans la rue comme dans les urnes, nous devons exprimer notre refus de cette politique. A l'UNEF, nous considérons que c'est à cela que sert un syndicat: à nous défendre, individuellement et collectivement.

Manifestation nationale vendredi 24 mars à 13 h à Bastille

**pour un enseignement public de qualité ouvert à tous,
pour le retrait de toutes les réformes Bayrou-Allègre du primaire au
supérieur, pour le maintien du CAPES et de l'Agreg et le retour au moins au
nombre de postes de 1996 pour un investissement financier massif de l'État
dans l'aide sociale étudiante**

A 11 HEURES, AG A CLIGNANCOURT
pour préparer notre cortège (rendez-vous dans le hall)

*Cent mille étudiants au-dessous du
seuil de pauvreté ? C'est beaucoup trop
peu ! Faites quelque chose !*



*Mercredi 29, choisissez des élus présents sur vos faces au quotidien,
déterminés pour vous défendre. Votez pour la liste
Agressons ensemble pour la justice sociale
avec l'UNEF, et l'UNEM*

Ne demandez pas leur bilan aux sortants...

Nous n'avons pas de bilan à vous présenter car il n'y avait pas d'élus UNEF dans le Conseil d'Administration sortant du CROUS, élu en 1998. En 1998, les étudiants des facs où l'UNEF est présente, et réalise un véritable travail syndical de proximité, celui que vous connaissez à Paris IV, avaient peu voté. Résultat: un raz-de-marée de l'UNEF-ID et des corps des grandes écoles et de médecine.

Mais, manifestement, les organisations qui y étaient représentées n'en ont pas non plus. Vous pouvez toujours le chercher sur leurs tracts.

Ne parlons pas de l'UNI (1 sortant). Vous savez tous qu'elle est trop occupée par les règlements de comptes internes au RPR et à l'extrême-droite, la lutte contre le PACS et l'immigration pour faire quoi que ce soit pour les étudiants. Elle, au moins, ne se cache pas.

Les corps des grandes écoles (2 sortants) avaient débarqué trois jours avant l'élection avec des tracts pour nous dire "Les syndicats c'est mal, ça ne songe qu'à faire de la politique, nous nous sommes là pour vous aider". Les avez-vous revus depuis ? FAGE, PDE, CNELIA etc. fédèrent des assoc qui ne sont pas présentes sur nos facs mais dans des grandes écoles où l'aide sociale n'est pas le souci dominant. Leur seul but est de défendre leurs subventions et leurs esprits de corps, pas de vous défendre. C'est pourquoi, à part des calomnies contre les syndicats, ils n'ont rien à vous dire.

Quant à l'UNEF-ID (4 sortants), elle nous a expliqué qu'elle avait gagné la coupe du monde de football (ah bon ?) et le plan social étudiant (pas de quoi être fier, voir pages suivantes), puis au cas où vous n'auriez pas compris qu'elle nous prenait pour des idiots, a sorti des affiches qui, si elles peuvent exciter certains, n'évoquent certes rien de notre situation sociale réelle en tant qu'étudiants, ni du travail concret d'élus au CROUS.

Soyons clairs. Au CA du CROUS, on ne joue pas au football, on ne s'occupe pas de votre vie sexuelle, on ne détermine pas le budget de la nation. On gère au jour le jour l'aide sociale pour les étudiants de Paris, dans un contexte de pénurie imposé par le gouvernement.

C'est pourquoi nous avons besoin d'élus vraiment étudiants, qui siègent vraiment, et dans toutes les commissions, et qui soient présents réellement sur nos facs pour faire redescendre les infos, être à la disposition de tout étudiant victime d'une injustice ou d'une erreur, qui aurait besoin d'une intervention auprès du CROUS. Ce sont de tels élus qui ont manqué depuis deux ans. Ce sont ceux que nous nous engageons à être, si vous nous donnez votre confiance.

... ça leur ferait de la peine

الإتحاد الوطني لطلبة المغرب



UNEF Paris IV (AGEPS) UNEM Sorbonne

(Union nationale des Étudiants du Maroc)

Le premier syndicat étudiant de Paris IV

**Sorbonne au pied de l'esc. H, à côté du
nouveau services des Bourses (salle 121),**

**Clignancourt à gauche en sortant des
amphis, Malesherbes salle 113,**

tél: 01-40-46-32-27 (répondeur),

<http://paris4.unef.org> (paris4@unef.org)

unef

RU et Cités: un constat de catastrophe

Voilà un type d'aide sociale censé concerner tous les étudiants, sans aucun critère, et donc être un facteur d'autonomie pour tous ceux qui n'ont pas envie de manger ou de coucher chez papa et maman, ou n'en ont pas la possibilité.

A Paris, nous en sommes très loin.

Il y a moins de 1500 chambres disponibles à Paris même, presque toutes réservées aux deuxième cycle. Sur toute l'Ile de France, il y en a moins de 10000 (souvent loin de nos facs) pour plus de 500 000 étudiants. Il n'y a eu aucune nouvelle construction depuis 1971, alors que le nombre d'étudiants a explosé.

De plus, leur état est souvent scandaleux: insalubrité, promiscuité, bruit, cafards, sécurité laissant à désirer ...

Côté resto, ça n'est pas mieux. Certes, la qualité de beaucoup d'entre eux a été améliorée. Encore faut-il que les horaires des cours, les distances et la durée des queues nous permettent d'y manger: ce n'est pas souvent le cas

Pour remédier à cela, de gros investissements seraient nécessaires, pour rattraper ceux qui ont manqué depuis des années. Le gouvernement a au contraire choisi de rentabiliser les œuvres sociales:

— par **l'augmentation constante des prix** depuis vingt ans.

Les redevances des Cités-U, à l'origine symboliques, se rapprochent de plus en plus des loyers du marché.

Le prix du ticket de RU était calculé selon le principe de la parité État / étudiant. L'étudiant payait la moitié du prix de son repas, l'État le reste. Depuis 1980, la part de l'État a constamment régressé.

— par **le développement de services meilleurs, mais à prix supérieurs**. Pseudo-rénovation des cités qui diminuent le nombre des chambres (parfois remplacées par des studios) et augmentent les prix. Chaînes de RU où pour un ticket, on n'a pas un repas complet.

Nos élus préconiseront une autre politique:

— Retour à la parité État-étudiant pour les tickets de RU.. Utilisation de la hausse de la part de l'État moitié pour baisser le prix du ticket, moitié pour améliorer la qualité.

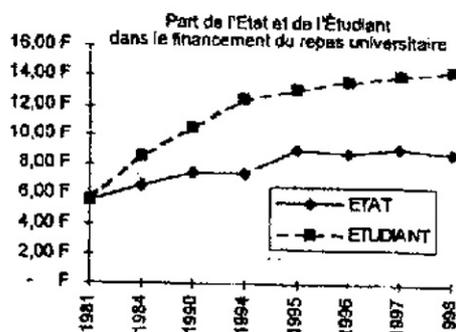
— Blocage pour plusieurs années du montant des redevances, et investissement financier de l'État pour une véritable rénovation des chambres.

— Politique de construction de RU proches des lieux d'études et cités.

— Refaire des cités U des lieux de vie: la mise en place de bibliothèques, salles de travail, projections de film, aide au développement de groupes d'études.

— Vente des tickets de RU à l'unité, et obligation d'accepter les paiements par chèque aux guichets.

— Extension des horaires d'ouverture des RU pour tenir compte de la diversité des horaires des cours. Ouvrir à 11h30 (qui sont souvent 11h45 en fait), ce n'est pas suffisant.



Pour Clignancourt: Nos élus demanderont: la rénovation de la cité-U qui en a bien besoin (en priorité, le remplacement des étagères dangereuses)

Pour Malesherbes: qu'on porte enfin remède à l'absence totale de RU dans ce quartier, puisque nous sommes de plus en plus nombreux à y avoir tous nos cours.